

# SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

## Contre la traite des êtres humains : l'appui des États-Unis au Gabon

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

La détermination du Gabon dans la lutte contre la traite des êtres humains est loin d'être feinte. Une sorte d'emballement sur ce sujet semble s'être emparé des autorités nationales - avec satisfaction d'ailleurs - puisque, alors classé en Catégorie 3 (en raison des efforts insuffisants relevés), le Gabon vient de sortir de cette zone dangereuse pour figurer à la Catégorie 2, renouant ainsi avec la confiance des bailleurs de fonds internationaux. Ce, grâce aux mesures importantes prises au cours de ces douze derniers mois. Le renforcement de cette louable tendance ne fait l'ombre d'aucun doute, et devra bénéficier de l'appui des partenaires comme les États-Unis.

Cette volonté s'est dégagée au cours de la conférence commune donnée hier, mardi 30 octobre, par le ministre d'État à la Justice, Garde des sceaux, Edgard Anicet Mboumbou Miyakou, et le Chargé d'Affaires de l'ambassade des États-Unis au Gabon, Robert E. Whitehead, sous la thématique "Des efforts du gouvernement en matière de lutte contre la traite des êtres humains au Gabon". Il faut dire que les États-Unis apportent leur soutien au Gabon en vue d'éradiquer ce fléau déshumanisant sur son territoire. C'est dans cette optique que des magistrats, notamment les présidents de Cours d'appel et juges d'instruction ont bénéficié (jusqu'à hier) d'une formation sur ce thème, animée par deux juges américains. Le diplomate souhaitant que cette coopération soit davantage développée : "Je

reste convaincu qu'en travaillant la main dans la main, nous parviendrons à faire reculer la traite des personnes au niveau mondial", a dit Robert E. Whitehead. Le membre du gouvernement, quant à lui, a dégagé les récents efforts consentis par le Gabon sur le triple plan juridique, opérationnel et structurel. Et d'indiquer que dans cette démarche, sur les instructions du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, le gouvernement s'emploie à harmoniser le droit interne avec le droit international.



Photo: Antoine Essone Ndong

Le ministre d'État, Edgard Anicet Mboumbou-Miyakou (d), et le Chargé d'affaires américain, Robert E. Whitehead, lors de leur déclaration commune, hier à Libreville.

## Congrès électif de CGLU-Monde : le président Afrique en campagne

EN prélude à ce rendez-vous prévu à Durban en novembre, Léandre Nzue a rencontré des personnalités africaines et européennes, en compagnie du secrétaire général de CGLU-Afrique.

JMM  
Libreville/Gabon



Photo: DR

Le président de CGLU-Afrique, Léandre Nzue, et le candidat de l'Afrique au poste de président de CGLU-Monde, Mohamed Boudra, maire de Rabat.

point des stratégies de campagne, afin de récolter un maximum de voix lors du congrès électif. Le périple du président Afrique de CGLU s'est poursuivi dans d'autres villes, notamment au siège mondial de l'instance à Barcelone où il a eu des entretiens avec plusieurs personnalités pour plaider la cause de l'Afrique, et maximiser les chances de son candidat au poste de président de CGLU-Monde.

Le CGLU-Monde, comme son

nom l'indique, est une organisation faîtière ayant des représentations sur quatre continents. Ses missions sont multiples. Entre autres, faire des plaidoyers auprès des instances décisionnelles (ONU, UE, OIF...) pour défendre les États membres. Elle prend également une part active dans la défense des Objectifs de développement durable (ODD), les questions climatiques, les agendas mondiaux, etc.

## Le clin d'œil de *lybek*



À quelques jours de la tenue à Durban (Afrique du Sud), les 11 et 15 novembre 2019, du congrès électif de l'Organisation mondiale des cités et gouvernements locaux unis (CGLU-Monde), le président Afrique de CGLU-Afrique, Léandre Nzue, par ailleurs maire de Libreville, vient de silloner certaines capitales africaines et européennes. But de ce déplacement : s'enquérir du travail réalisé par le secrétaire général de CGLU-Afrique, le Camerounais Jean Pierre Ellong, dans le cadre des préparatifs de ce grand conclave. Mais aussi rencontrer certaines personnalités concernées par l'élection de deux Africains aux postes mondiaux de président et de vice-président de CGLU-Monde. Ainsi, avec Mohamed Boudra, maire de Rabat et président de l'Association des maires du Maroc, par ailleurs candidat de l'Afrique au poste de président de CGLU-Monde, l'édile de la capitale a contribué à la mise au